

Assemblée diocésaine du CCFD-Terre solidaire Vannes - 23 mai 2014

55 personnes présentes, dont plusieurs pour la première fois, plusieurs personnes excusées.

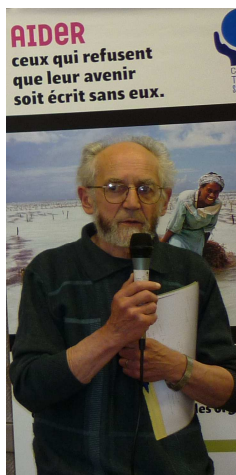
Nous remarquons la présence du Père Gildas Kerhuel, délégué épiscopal aux mouvements et associations de fidèles, et du Père Hervé Perrot, délégué épiscopal à la diaconie.

Notre présidente, Anne-Marie, prononce le mot d'accueil :

"Votre présence ici ce soir nous booste au sein de l'Equipe d'Animation Diocésaine. C'est vous, membres des équipes locales et des mouvements et services d'Eglise, qui donnez la vie à la délégation... Pour le nouveau rapport d'orientation, dont nous parlerons à la rentrée, il a fallu conjuguer un CCFD très diversifié entre les militants sur le pont depuis de longues années, comme vous, des jeunes adultes avec des fonctionnements qui leur sont propres, des acteurs lancés dans le lobbying politique, des mouvements catholiques... Un vrai réseau de réseaux... Le RO ancre nos démarches dans le souffle de l'Evangile et s'appuie sur la pensée sociale de l'Eglise...."

Nous écoutons ensuite un passage de "la joie de l'Evangile", l'encyclique de notre pape François (n°53):

"De même que le commandement de "ne pas tuer" pose une limite claire pour assurer la valeur de la vie humaine, aujourd'hui, nous devons dire "non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale". Une telle économie tue. Il n'est pas possible que le fait qu'une personne âgée, réduite à vivre dans la rue, meure de froid ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en soit une. Voilà l'exclusion. On ne peut plus tolérer le fait que la nourriture se jette, quand il y a des personnes qui souffrent de la faim. C'est la disparité sociale.... On considère l'être humain comme un bien de consommation, qu'on peut utiliser, et ensuite jeter. Nous avons mis en route la culture du "déchet"... Les exclus ne sont pas des "exploités", mais des déchets, des "restes".



Eugène présente le sujet principal de notre assemblée :

Suite à la décision de l'EAD d'aller à la rencontre des équipes dans les secteurs, 5 ou 6 réunions ont eu lieu. Plutôt que d'en faire un compte rendu qui risque d'être monotone, nous allons vous demander d'exprimer sur des petits papiers ce que vous vivez localement tout au long d'une année.

On entend dire parfois, au CCFD et dans les paroisses: " Chez nous, on ne fait plus grand-chose, nous vieillissons, c'est la routine...." Eh bien, justement, nous voulons montrer ce soir que, même si nous faisons de petites choses, tous ensemble, malgré l'âge et la fatigue, nous faisons en sorte que le CCFD Terre solidaire garde bien sa place dans l'Eglise diocésaine et dans le paysage des organismes de solidarité internationale.

Quelques rappels.

La mission du CCFD Terre solidaire ne change pas: lutter pour une terre solidaire et fraternelle en s'attaquant aux causes de la faim et des inégalités. Pour cela, **5 champs d'action** thématiques ont été retenus:

- renforcer la sécurité et la souveraineté alimentaires.
- s'engager pour une économie qui réponde à une exigence de justice et qui soit au service de tous les humains et du bien commun.
- renforcer les sociétés civiles et l'action "politique".
- développer l'approche internationale des migrations.
- travailler à l'instauration d'une paix durable au service du développement.

A cela s'ajoutent deux enjeux transversaux:

- viabilité écologique et justice environnementale.
- égalité femmes-hommes.

Pour mener à bien sa mission, le CCFD continue de s'appuyer sur trois leviers :

- **le partenariat, le plaidoyer, l'éducation au développement.**

Et enfin, le CCFD doit mettre en œuvre des "stratégies d'action".

Tout cela peut sembler bien complexe.

Pour mieux nous y retrouver, prenons une comparaison dans le domaine de la navigation.

Le CCFD, c'est le bateau. Le cap, c'est la mission du CCFD.

Mais, pour naviguer, il y a des moyens à mettre en œuvre, ce que nous appelons les "stratégies d'action" du CCFD :

- nous ne sommes pas seuls sur la mer, nous devons donc nous signaler, nous faire repérer, allumer nos lanternes, faire retentir notre corne de brume: c'est la "notoriété" du CCFD.
- pour naviguer, il faut que tout l'équipage "croche dedans", mouille sa chemise, prenne des risques: c'est "l'engagement citoyen".
- quand la mer est mauvaise et les vents contraires, tout le monde est mobilisé, du mousse à l'officier: c'est la "base sociale" du CCFD.
- il faut enfin des moyens financiers pour entretenir le bateau, payer l'équipage: c'est "la recherche de ressources financières".

Voyons maintenant comment, dans notre délégation, tout ce que nous faisons participe à cette navigation, à la mise en œuvre de ces stratégies d'action.



Les participants viennent placer sur le panneau des petits papiers qui expriment ce qu'ils font localement autour des 4 stratégies d'action, et ensuite, tout au long de la soirée, nous reprenons ce qui a été exprimé et nous engageons le débat.

1 - participer à mobilisation citoyenne.

- participation à des collectifs: conseil diocésain de la solidarité, Béthanie pour l'accueil de migrants, Polen à Ploërmel... (voir ci-dessous les conditions à respecter pour participer à des collectifs).
- accueil du partenaire: illustration par l'accueil au pays de Pontivy - Le Faouët
- mobilisation en faveur des migrants
- plaidoyer, signature de pétitions, courriers aux candidats à l'occasion d'élections, demandes de subventions communales...
- articles dans les bulletins paroissiaux ou municipaux
- marche de la paix du 1^{er} janvier, cercles de silence, manifestations en faveur des Palestiniens
- éducation au développement, interventions en milieu scolaire et pénitentiaire
- travail avec la Cimade, avec la confédération paysanne sur l'accès à la terre
- SSI (semaine de la solidarité internationale - 3^{ème} semaine de novembre), Forum Social Local de Séné.
-

Extraits de l'intervention de Louis-Marie à propos du FSL de Séné:

- ce FSL a lieu le dernier week-end de janvier, comme notre journée départementale
- le travail avec d'autres organismes permet de mieux se connaître, se respecter, préciser les objectifs de chacun: "C'est une petite fenêtre que nous ouvrons".
- exemple d'action: projection du film "Cause commune" sur l'accueil de Roms à Indre (44)
- "Est-ce qu'il nous arrive de prendre des risques pour nos convictions?"
- thème du FSL 2015: les personnes âgées. Informations: fsl56.org

2 - soutenir la base sociale du CCFD

- travail avec les MSE (mouvements et services d'Eglise)
- participation aux commissions régionales et nationales
- accueil en salle 10, service comptabilité
- travail de l'EAD (équipe d'animation diocésaine)
- réunion de secteurs : exemple Le Faouët suivie de l'accueil du partenaire
- équipe jeunes adultes
- appel à de nouveaux bénévoles
- repas convivial avec les bénévoles

3 - développer la notoriété du CCFD

- journée départementale de janvier
- site web
- soirées grand public (migrations, Madagascar...)
- promotion du commerce équitable, marchés de Noël ou d'été
- participation à des collectifs (SSI, migrants....)
- festival alimentaire
- cercles de silence
-

4 - assurer le financement des projets des partenaires.

- collecte du 5^{ème} dimanche de carême
- collectes de papiers (dont prison de Ploemeur)
- autres opérations financières (bois, livres, pommes de terre, châtaignes, marches.....)
- animations dans les écoles, expositions,....
- demandes de subventions aux municipalités...

Bilan financier 2013

- *recettes totales de la délégation 56: 517 358 €, dont environ la moitié sont versés directement à Paris*
- *opérations destinées à collecter de l'argent (journaux, pommes de terre....): 111 845 €*
- *subventions collectivités publiques: 2 727 €*
- *dépenses de la délégation: 17 205 €*
- *malgré une baisse du nombre de donateurs, pour l'instant le montant des recettes de notre délégation sont en hausse. Mais nous devons bien sûr rester vigilants. Pour répondre à d'éventuelles questions sur l'usage des fonds, nous pouvons remarquer le très faible pourcentage des dépenses par rapport aux recettes (un peu plus de 3%). Rappelons aussi que les recettes sont intégralement versées au "pot commun", il n'y a jamais de financement direct d'une action d'un partenaire.*

Participation à des collectifs: conseil diocésain de la solidarité, collectifs migrants, SSI...

La participation à un collectif est une responsabilité à la fois individuelle et collective: si on s'engage au titre du CCFD, il y a des questions à se poser et des précautions à prendre.

- *objectifs du collectif: qui l'anime, son histoire, sa charte, ses statuts. La société civile et les partis politiques y sont-ils représentés? En quoi son action rejoint-elle celle du CCFD TS ?*
- *qui décide de l'engagement du CCFD TS ? Quel mandat est donné au délégué du CCFD (contenu, durée)?*
- *quel accompagnement, quelle formation sont prévus pour le(s) représentant(s) ?*
- *au sein du collectif, ne pas être forcément leader, mais toujours repéré comme membre du CCFD TS.*
- *garder une certaine souplesse et pratiquer l'art du compromis: une démarche coopérative et non-violente.*

L'accueil du partenaire.

"Le partenariat est une manière de reconnaître l'autre, celui avec qui nous voulons changer le monde" (Philippe Farine, ancien président national).

Au CCFD TS, nous nous voulons partenaires de tous ceux qui espèrent et veulent prendre leur destin en main, convaincus qu'une action efficace et durable ne peut venir que d'un engagement des acteurs concernés sur le terrain. Nous soutenons des acteurs de terrain, groupes, associations, collectifs, avec qui nous partageons une vision globale du développement, dans une relation de confiance et le respect de la souveraineté des partenaires. Nous avons accueilli cette année Patrice Awanou, Béninois engagé à l'Association Synergie Paysanne (SYNPA), association à vocation syndicale qui œuvre pour la sécurité alimentaire, l'accès à la terre et aux ressources de production, la participation réelle des paysans aux prises de décision. SYNPA agit concrètement pour la

mécanisation agricole, l'accès au foncier, la commercialisation des produits, la formation maraîchère, la lutte contre les OGM et les agro-carburants.

Tout au long de la semaine, à travers les diverses rencontres et les soirées publiques de Pontivy et Le Faouët, Patrice et ceux qui l'ont accueilli ont pu prendre conscience que des problématiques sont communes au Bénin et au centre Bretagne: difficulté d'accès à la terre, lutte pour une agriculture durable. Ce constat rejoint les questions que se posent, au sein de notre délégation, les commissions accueil du partenaire et éducation au développement:

- *quels objectifs lorsque nous accueillons un partenaire? Quelles sont les attentes du partenaire?*
- *quelle place pour le partenaire dans l'éducation au développement?*
- *quels liens maintenir avec les partenaires accueillis (en évitant le risque du soutien financier personnalisé)?*
- *quel impact pour le CCFD diocésain, les équipes locales, les mouvements et services d'Eglise?*
- *faut-il continuer à accueillir un partenaire pendant le carême, ou plutôt pendant la SSI (cette dernière se limitant plutôt aux zones urbaines de Lorient et Vannes), ou les deux?*
- *nous devons prendre le temps, au niveau de la délégation, d'analyser nos pratiques pour des évolutions possibles.*
- *soulignons que la réunion qui s'est déroulée au Faouët a permis de remobiliser les militants de ce secteur et a eu comme conséquence l'organisation d'une réunion publique avec le partenaire Béninois.*

Dates à noter:

- **du 2 au 5 juillet, à Rennes:** université d'été de la solidarité internationale "Bien vivre ensemble, c'est possible" Renseignements, inscriptions: www.universite-si.org
- **vendredi 10 octobre:** nous accueillerons le **P. Jean-Claude Sauzet**, aumônier national du CCFD Terre solidaire qui animera deux temps au cours de l'après-midi: à 14h30, intervention sur "la spiritualité de la solidarité internationale". A 18h: assemblée diocésaine de rentrée.
- **dimanche 25 janvier 2015:** journée départementale avec la participation d'Elena Lasida, théologienne, économiste, professeur d'économie solidaire et de développement durable à l'Institut Catholique de Paris.

